

Hommage à Gaston Boissier

Ce vendredi 22 décembre 2023 de 16h à 18h au musée de la Romanité, l'Académie de Nîmes a rendu hommage à un de ses plus brillants académiciens, Gaston Boissier, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de ce dernier en 1823.

Le 20 juin 1908, le conseil municipal, présidé par Jules Pieyre, propose le nom de Gaston Boissier pour la rue qui, depuis 1924, s'appelait la rue Antonin du nom d'un empereur romain déjà honoré dans le square qui porte son nom. Dans des temps plus anciens encore, cette rue s'appelait le "nouveau chemin de Sauve" et les archéologues font remarquer que la rue Gaston Boissier, dont le tracé est en diagonale, relie le sanctuaire romain de la source à un point au sud ouest de la Maison Carrée où se serait situé le premier forum. Axe antique donc, inscrit dans la mémoire de la ville.

Si beaucoup de Nîmois empruntent cette rue pour venir en centre ville ou lors des Férias, bien peu savent à quel point le parcours exceptionnel de Gaston Boissier est une fierté pour notre cité.

Aimé Serres dans son livre "Les rues de Nîmes" dit de Gaston Boissier qu'il fut élève puis professeur au lycée de Nîmes, secrétaire perpétuel de l'Académie française, écrivain et archéologue. Non content d'être un grand intellectuel et savant du XIX^e siècle, il fut un remarquable pédagogue et un écrivain délicieux qui savait cultiver l'art du bien dire : *"La vivacité dramatique du récit, non exempt d'une nuance de coquetterie qui cherche à plaire, nous enchante, nous émeut, nous séduit. Ce n'est pas la Ville morte que nous parcourons avec lui : c'est la Ville vivante, agitée, bruyante ; comme il nous dépeint Cicéron, on dirait que lui-même se mêle à la foule qui envahit le Forum ; le crayon à la main, il interroge les passants : il connaît tout le monde, les gens de la cour, les hommes de lettres, les acteurs, les politiques, les banquiers, les marchands"*.

A la demande de Monsieur Edmond Courbaud, descendant de la famille de Gaston Boissier qui a ouvert les archives familiales, l'Académie de Nîmes a souhaité lui rendre hommage et trois de nos consœurs de l'Académie se sont partagé le travail pour essayer d'évoquer sa mémoire.

Micheline Poujoulat expose sa biographie, explicitant ses origines, sa vie familiale, professionnelle et son caractère. Francine Cabane détaille les liens qui ont uni Gaston Boissier à sa ville de naissance Nîmes et Syvie Franchet d'Espeyret nous initie à son oeuvre et aux nombreux ouvrages lumineux qu'il nous a laissés.

Georges Perrot, secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, disait le 20 novembre 1908 après la mort de Gaston Boissier que ceux qui l'avaient connu, "n'oublieraient pas de sitôt l'agrément de son commerce, le charme de sa conversation et la sûreté de son goût" et que sa disparition laisse "la sensation d'un grand vide".